

Qu'est-ce que le Jugement dernier? - Dies Domini - *Dies hominis*

1.- *C'est le Jour du Seigneur - parce qu'il y paraîtra tel qu'il est.*

2.- *C'est le jour de l'homme - parce que nous y paraîtrons tels que nous sommes.*

S Les deux dernières pages - 8 et 9 - sont d'Auray

- sur la charité et les quêtes pour les pauvres

- le Bureau de charité

- Les mendiants ont déjà disparu.

“Dans l'anéantissement général des mondes, Dieu ne sera pas moins grand que dans la création de l'univers.” (G.D.°)

45 LE JUGEMENT DERNIER

et

BUREAU DE BIENFAISANCE D'AURAY

Pages 6 et 7

TUNC SEDEBIT SUPER SEDEM MAJESTATIS SUAE
ET CONGREGABUNTUR ANTE EUM OMNES GENTES.

“Alors, il sera assis sur le trône de sa majesté,
et toutes les nations s'assembleront devant lui.”

(Mt 25, 31-32).

Voici une de ces grandes vérités qu'il suffit de proposer simplement, pour étonner, frapper et convertir les cœurs les plus endurcis; la simple peinture de ce jugement terrible est capable de faire trembler les pécheurs les plus obstinés.

La pensée du jugement a porté la terreur dans le cœur des David au milieu des cours, des Augustins dans le sein des délices. Elle a effrayé les saints jusqu'au fond des déserts. Le souvenir du jugement dernier a soutenu le juste, et l'a fait surmonter les obstacles qu'il trouvait dans le chemin du ciel. Il a arraché le libertin du borbier de ses crimes. Il a fait, des victimes scandaleuses de l'impudicité, des modèles de vertu.

En pensant à la rigueur des arrêts qui y seront dictés par la justice d'un Dieu à qui rien n'est caché, l'injuste ravisseur du bien d'autrui a réparé ses injustices; le médisant, le calomniateur a cherché les moyens de rendre au prochain la réputation qu'il lui avait enlevée. Cette salutaire pensée a fortifié le juste dans la vertu, et arrêté le pécheur au milieu de ses

désordres. Si l'expérience ne vous a pas instruit sur ce point, croyez-en à l'Écriture qui vous avertit de vous ressouvenir de vos fins dernières si vous voulez éviter le péché. D'après cela, quelle impression ne doit pas faire sur

p. 2

vos cœurs la pensée de ce terrible jugement ? J'espère qu'elle vous touchera malgré la faiblesse de mes expressions.

Qu'est-ce que le jugement dernier? J'en trouve la définition dans l'Écriture, et j'en forme le plan de cet entretien. Le jour du jugement est le Jour du Seigneur. DIES DOMINI. C'est le Jour de l'homme. DIES HOMINIS.

= C'est le Jour du Seigneur, parce qu'il y paraîtra tel qu'il est : première réflexion.

= C'est le Jour de l'homme, parce que nous y paraîtrons tous tels que nous sommes: seconde réflexion.

1^{er} point

Qu'est-ce que le Jour du jugement dernier? ce jour que les prophètes nous ont dépeint sous les couleurs les plus vives? ce jour dont l'Évangile, si simple dans tout le reste, nous parle avec tant de grandeur et de majesté? ce jour dont le secret n'est pas connu des anges mêmes ? CE JOUR, mes frères, est le Jour du Seigneur, parce qu'il y fera éclater sa gloire, sa puissance et sa justice.

Nous ne voyons Dieu ici-bas qu'à travers les voiles de la foi, nous ne le voyons qu'en énigmes; mais au Jour du jugement, tous les voiles seront levés, les nuages dissipés. Jésus-Christ paraîtra dans tout l'éclat de sa gloire. Pendant qu'il était sur la terre, il a caché sa gloire aux yeux des hommes, il a voulu leur apprendre par son exemple à pratiquer l'humilité. Dans nos tabernacles, sa grandeur est voilée; mais au Jour du jugement, il sera assis sur un trône éclatant tout rayonnant de gloire, environné de tous les anges, et de tous les saints, qui s'empresseront de lui rendre leurs hommages.

La croix de Jésus-Christ, que les Gentils ont regardée comme une folie, cet instrument de notre salut, que les mondains méprisent, fera l'ornement du triomphe de Celui qui y a été attaché. Jésus-Christ sera porté sur un nuage au milieu des éclairs, le visage plein d'une majesté auguste, traînant à sa

p. 3.

suite, des millions d'anges, plus brillants que le soleil, plus lumineux qu'il ne parut sur le Thabor, plus foudroyant qu'il ne parut à Moïse sur la montagne lorsqu'il le rendit dépositaire de ses volontés au milieu des foudres et des tonnerres.

Devant cette majesté souveraine, toute grandeur disparaîtra, tous les titres et les distinctions dont on est si jaloux s'en iront en fumée et seront pour toujours anéantis.

Ah Jour du jugement, Dieu fera éclater sa Toute-Puissance, le soleil refusera sa lumière, la lune sera couverte de sang, les étoiles se détacheront du firmament. La mer rompra les anciennes barrières que Dieu lui ordonne de respecter, et libre de ses fers, elle renversera dans ses débordements les superbes édifices des hommes. La nature entière sera bouleversée; le monde retombera dans un nouveau chaos. Dans ce triste anéantissement, Dieu ne sera pas moins grand que dans la création de l'univers.

Une trompette effrayante se fera entendre dans les quatre parties du monde, elle réveillera les morts jusqu'au fond des tombeaux : "Levez-vous, morts, et venez au jugement." À cette parole aussi puissante que celle qui fit sortir le monde du néant, la terre jettera ses cadavres, l'enfer vomira ses victimes, le ciel rendra ses saints. Les os se rapprocheront, les chairs se réuniront, les membres se lieront, les âmes rentreront dans leurs anciennes

demeures, et la poussière se ranimera. Et tous ces prodiges s'opéreront dans un instant. IN ICTU OCULI. Toutes les créatures, tous les yeux verront sa puissance, tous les hommes s'écrieront qu'il n'y a de grandeur qu'en Dieu. DEUS SOLUS MAGNUS.

P. 4

Dans ce jugement redoutable, la Justice de Dieu exercera ses droits. Les jugements sont remplis d'équité : il ne condamne personne qui ne l'ait mérité. Aux tribunaux des hommes, l'innocence peut être punie, mais la justice dicte tous les arrêts de Dieu.

Chrétiens fidèles à la voix du Chef de l'Église et des pasteurs qu'il a établis, vous qui au lieu de disputer sur les affaires de religion, dites avec humilité après un grand personnage : "Rome a parlé, la cause est finie." Au jugement des personnes que l'esprit de parti domine et transporte, votre soumission est un crime; elles vous condamnent et leurs anathèmes, fruit de l'ignorance, de l'aveuglement et surtout de l'entêtement, tombent sur ceux qui seuls ont droit de lancer sur elles les foudres de l'Église; mais il n'en sera pas ainsi des jugements de Dieu; il saura reconnaître votre fidélité, il vous rendra justice et confondra la calomnie.

L'homme sera forcé lui-même de reconnaître l'équité des jugements de Dieu. Pour cela, Il le citera au tribunal de sa conscience, Il lui fera voir tout ce qu'Il a fait pour lui épargner la rigueur de ses jugements ; Il produira les grâces abondantes dont Il a voulu enrichir son âme et dont il n'a pas voulu profiter : sacrements méprisés et peut-être profanés, instructions sans effets, reproches de conscience étouffés; tout vous forcera d'avouer qu'Il compromettrait les droits de sa justice en ne punissant pas vos infidélités et votre ingratitude..

Jésus-Christ, en montrant sa croix aux pécheurs, leur fera voir l'injustice de leur conduite. À la vue de cette croix, Jésus-Christ dira aux pécheurs : "Voilà ce qu'il m'en a coûté pour vous sauver, mes pieds et mes mains percés, mon sang répandu, ne sont-ce pas là des preuves assez convaincantes du désir que j'avais de votre salut? Que fallait-il faire de plus ? QUID... Comment avez-vous répondu à mes soins paternels? Vous avez méprisé les mérites du sang que j'ai versé pour vous! Vous avez payé mes grâces et mes bien-

p. 5

faits de la plus noire ingratitude. En vous punissant avec rigueur j'use des droits de ma justice. Vous connaissiez, dira Dieu, la route du ciel, je vous l'avais montrée Moi-même, et j'avais chargé mes ministres de vous y conduire. Fidèles à mes ordres, ils ont employé tous les moyens pour vous rendre saints; vous avez refusé d'entendre leurs salutaires avis."

Pécheurs, vous trouverez dans vous-mêmes une conviction évidente de la justice que Dieu exercera à votre égard; vous vous trouverez sans défense : témoins, juges tout à la fois contre vous-mêmes, vous serez forcés d'avouer que Dieu vous traite avec justice. en effet, quelle excuse aurez-vous à opposer aux traits de la justice divine prête à vous frapper? Direz-vous qu'il vous était impossible d'observer la loi dans tous ses points? Il vous répondra que le joug qu'il vous avait imposé était doux et léger, qu'avec le secours de ses grâces qui ne vous ont point manqué, vous pouviez facilement accomplir toute la loi. Il vous fera même voir qu'il vous en a plus coûté pour vous perdre qu'il ne vous en eût coûté pour vous sauver... L'exemple des saints vous confondra.

Cherchez-vous à vous excuser sur la violence de vos tentations? Dieu vous confondra en vous montrant que vous n'avez jamais été tentés au-delà de vos forces, et qu'avec sa grâce vous pouviez triompher de toutes les tentations.

p. 6

2^e Point :

Le jour du jugement doit être le jour de l'homme, ou pour parler avec Jésus-Christ, le jour du monde. Les hommes y seront examinés avec rigueur, démasqués sans ménagement, et condamnés sans ressource.

Dans ce jour des vengeances du Seigneur, nous serons tous rigoureusement examinés sur nos péchés et sur nos vertus. Les péchés de pensées, de paroles et d'actions seront la matière de cet examen rigoureux. Ainsi ces pensées de plaisir que l'âme approfondit avec réflexion, ces pensées de vengeance dont on s'occupe avec plaisir, ces pensées d'amour-propre qu'on entretient à dessein, tout sera examiné dans un instant.

Ces conversations de libertinage où on apprend à une jeunesse innocente ce qu'elle devait ignorer; ces conversations de médisances où l'on révèle la honte des familles, où l'on déchire sans pitié la réputation du prochain; ces conversations d'incrédulité dans lesquelles on se permet de réformer les desseins de Dieu, les maximes de Jésus-Christ; ces conciliabules secrets et qui par là-même portent un caractère qui devrait les rendre suspects, où l'on examine les lois et les règlements de l'Église, et d'où sortent des décisions qui troublent les consciences des personnes faibles, et qui font verser des larmes amères à ceux qui désirent voir toutes les brebis réunies dans le même bercail... tout sera examiné, et ce détail sera fait dans un instant.

Les péchés d'actions y seront examinés avec la même rigueur: ces vols, ces injustices palliées, ces fraudes couvertes, ces usurpations qui crient vengeance, ces abominations dont on ne peut parler sans rougir, ces excès que la raison et la religion condamnent : aucun de ces attentats d'échappera. Tout ce détail sera fait dans un clin d'oeil.

p. 7

Dieu ne vous examinera pas seulement sur les péchés que vous aurez commis. Vous lui répondrez de ceux que vous aurez occasionnés aux autres. Cabaretiers! quel compte vous aurez à rendre au jugement de Dieu! Filles et femmes mondaines! vous vous croyez coupables de quelque envie de plaire et d'être aimées; Dieu vous fera voir au Jour du jugement que vous êtes responsables de tous les regards que vous aurez souillés, de tous les coeurs que vous avez entamés, de tous les désirs que vous avez fait naître.

Cet homme sans foi et sans religion dont la bibliothèque est pleine d'impiété et d'obscénités, et qui communique aux autres, souvent même à des jeunes gens, ces livres licencieux, répondra des pensées impures, des discours obscènes et de tous les scandales qu'il aura occasionnés.

Après cet examen des péchés, viendra celui des vertus. "Oui, dit le Seigneur, Jérusalem, cette fille du ciel, cette figure de l'âme juste, Jérusalem n'échappera pas à la pénétration de mes regards. Le flambeau à la main, j'irai fouiller dans tous les coins." Dieu nous dit qu'il jugera les justes. La fin, les motifs de nos bonnes oeuvres entreront dans la balance; les vertus du ciel trembleront. Quel sera donc le sort des vertus de la terre? Ô monde! comment pourras-tu souffrir une discussion si sévère? toi qui à peine jettes un regard rapide sur tes iniquités? Mais comment pourras-tu soutenir la manifestation des consciences qui suivra cet examen rigoureux?

Jésus-Christ ouvrira le LIVRE où sont écrites toutes nos actions. LIBER SCRIPTUS PROFERETUR. Elles seront dévoilées à la face de l'univers. Quelle confusion! Pourrez-vous la dévorer? Vous pâlissez à la vue d'un confesseur à qui Dieu vous ordonne de faire l'aveu de vos faiblesses, et qui prend tous les moyens d'adoucir l'amertume du remède qu'il vous présente, et qui garde le secret le plus inviolable sur les faiblesses dont vous le rendez dépositaire.

BUREAU DE BIENFAISANCE D'AURAY

Faire l'aumône, répandre des secours dans le sein des pauvres, est un devoir prescrit par la nature, et commandé par celui qui en est l'auteur. Voir le pauvre dans le besoin et ne pas lui porter du secours, c'est étouffer les sentiments naturels, c'est désobéir à Dieu et manquer au précepte de la charité. Car l'Écriture nous dit que "Celui qui voit son frère dans le besoin, et qui ferme ses entrailles en refusant de le secourir, n'a point la charité." Un saint Père ne craint point d'avancer qu'en ne secourant pas l'indigent, on se rend coupable d'homicide. QUONIAM NON PAVIS OCCIDISTI.

Dieu promet la plus belle des récompenses à ceux qui auront rempli ce devoir. "Venez, leur dira Jésus-Christ, venez les bien-aimés de mon Père! J'ai eu faim..." Un verre d'eau ne sera pas sans récompense.

Il menace au contraire des plus terribles châtements ceux qui auront été témoins de la misère de leurs frères, sans chercher à leur porter les secours dont Dieu ne les avait faits que dépositaires. La crainte de ces châtements, et plus encore le désir des récompenses sont les motifs qui soutiennent en vous cet esprit de charité qui fournit aux misérables des ressources dans le besoin.

Voici une circonstance favorable à faire voir que vous méritez la réputation dont vous jouissez. En me présentant chez vous pour plaider la cause des malheureux, j'espère que vous me fournirez de nouveaux moyens de faire l'éloge de votre charité.

Vous désiriez voir la mendicité abolie et les pauvres soulagés et occupés au travail. Vos désirs sont remplis. Vous n'êtes plus témoins du triste spectacle que vous offrait journellement, et presque à chaque heure, le malheureux que la nécessité ou la paresse forçait de recourir à votre générosité.

Des aumônes distribuées par des dames charitables qui connaissent en même temps les besoins des pauvres et l'usage qu'ils font des secours, vous tranquillisent sur les besoins des indigents. Le travail qu'on leur procure est pour vous une assurance que vos aumônes ne favorisent pas la paresse. Mais vous sentez, qu'avec toute la bonne volonté, le Bureau de Bienfaisance ne peut pourvoir aux besoins des malheureux, s'il n'est puissamment aidé des largesses des riches. Nous avons droit d'y compter. La première quête dont on m'a

p. 9

chargé est montée au-dessus de notre attente. Cependant, quoique plusieurs personnes pensaient que ce projet formé par le Bureau n'aurait point son effet; aujourd'hui qu'on voit le projet mis à exécution, quel doit être notre espoir!

Le Bureau se propose d'inviter les personnes charitables et bienfaites à aider le Bureau de leur travail.

Les personnes qui voudront donner exclusivement aux pauvres de leur paroisse feront connaître leurs intentions, et on s'y conformera.

Tout ce qui sera versé entre les mains du trésorier du Bureau sera distribué en proportion des pauvres. Les personnes de St-Gildas ou de St-Goustan qui voudront exclusivement soulager les pauvres de leur paroisse pourront verser leurs aumônes, ou entre les mains de messieurs les Recteurs, ou des dames du Bureau. On se conformera exactement à leurs intentions.

Des personnes charitables consacrent une partie de leurs temps pour procurer aux malheureux des vêtements; d'autres s'occupent à leur procurer (du travail), qui, en les arrachant à l'oisiveté, leur fournit des moyens de subsistance; d'autres pénètrent jusque dans.... Dans la quête générale qu'on m'a chargé de faire, et que je ferai avec plaisir, parce qu'en demandant pour les pauvres, je demande pour les membres souffrants de Jésus-Christ, je me propose de voir indifféremment tout le monde:- les riches pour exciter leur compassion en faveur des malheureux, - les pauvres pour connaître leurs besoins et leur donner quelques motifs de consolation.

Cette quête n'est pas une quête ordinaire: elle est la première ressource sur laquelle le Bureau doit compter. Elle sera en quelque sorte l'expression de la volonté générale.

Les générosités des parents n'empêcheront point les enfants de venir au secours des pauvres. Les libéralités des maîtres seront pour les domestiques, un motif d'encouragement. J'attends de chacun des secours, selon ses moyens.